

La parabole du bon samaritain

Lc 10 : 25 à 37 → La parabole du bon samaritain → Fait partie du Sondergut de Luc

« Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?

Jésus reprit la parole, et dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.

Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.

Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre.

Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même. »



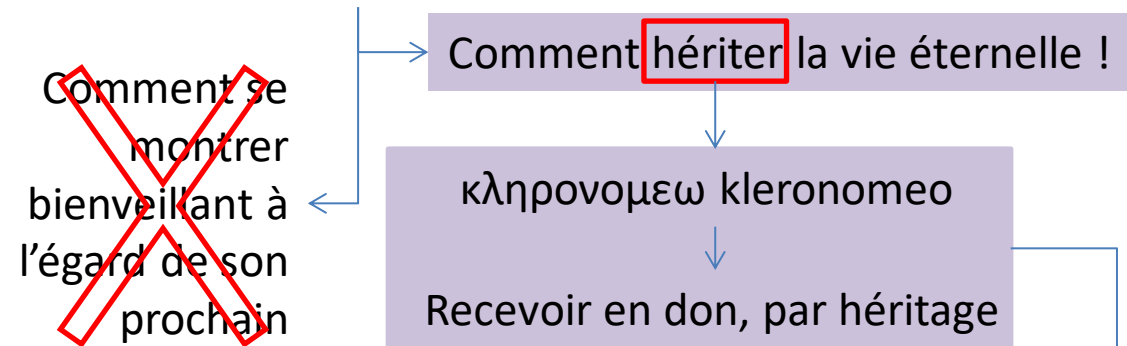
Le Vatican décerne chaque année une « médaille du Bon Samaritain » à ceux qui s'engagent au service des malades.

Au Canada et aux États-Unis la Loi du bon samaritain protège de poursuites quelqu'un portant assistance à autrui.

Lc 10 : 25

« Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que **dois-je faire** pour hériter la vie éternelle ? »

La question préalable à la parabole du bon samaritain

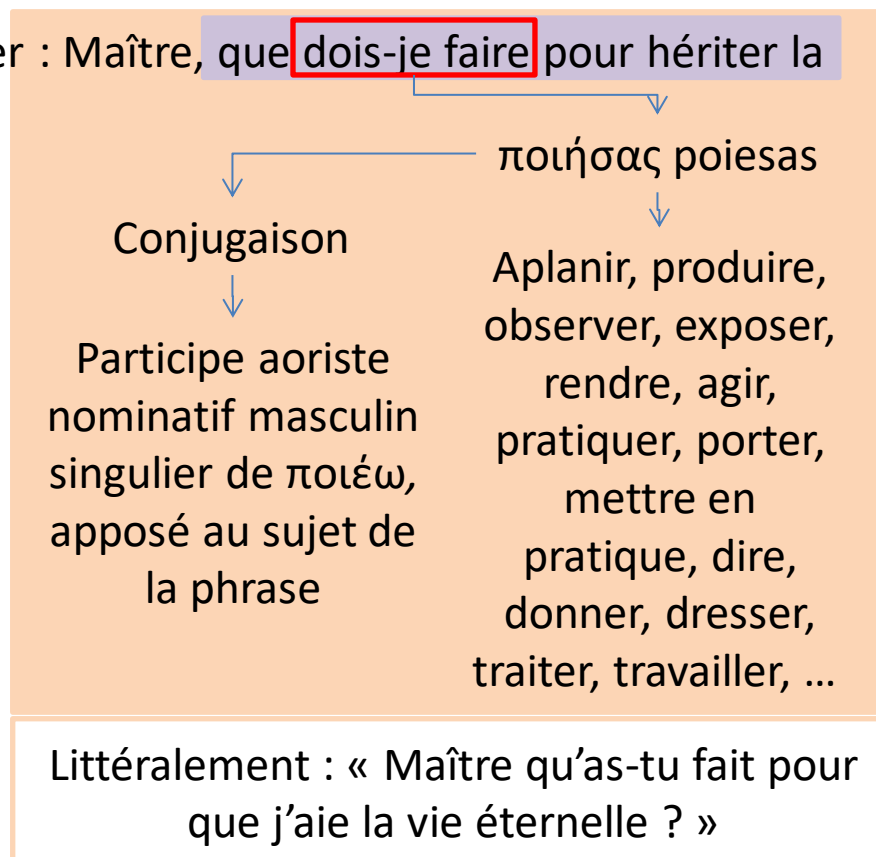


La parabole n'a pas pour but de présenter une leçon sur l'obligation morale d'aider quelqu'un en difficulté

Aucune notion d'avoir à faire quelque chose pour recevoir la vie éternelle !

La parabole du bon Samaritain apparaît dans le contexte d'une question concernant la vie éternelle reçue comme don en héritage !

Elle est une réponse à la réaction d'un docteur de la loi face au changement de mode d'obtention de la vie éternelle



Réaction aux paroles précédentes de Jésus

Lc 10 : 17 à 24

- Jésus avait transmis « l'autorité de marcher sur les serpents et sur les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi » (v. 17 et 20)
- Mais que le plus important était d'avoir son nom inscrit dans le livre de vie (d'avoir la vie éternelle) (v.20)

Changement du caractère des bénédictions accordées aux croyants, ce qu'on appelle changement d'économie ou de dispensation avec l'introduction des bénédictions célestes promises en vertu de l'œuvre de Christ.

Lc 10 : 25 à 28

« Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. »

Le docteur de la loi pose une question sur le salut

La réponse de Jésus nous surprend

Elle semble lier le salut à l'observance de la loi !



Jésus ne répond pas...

Il lui donne deux contre-questions

Pour que le docteur de la loi réponde lui-même à sa question

Pour qu'il le fasse sur la base de l'Écriture Sainte

Le docteur de la Loi connaît les textes sacrés

Il cite Dt 6 : 4 et 5 « Ecoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. »

Il cite Lv 19 : 18 « Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel. »

Il sait résumer la Loi en termes bibliques

La Loi exige qu'on aime Dieu

- Dans tous les recoins de son être et avec toutes ses ressources
- Toujours, en tout et par-dessus tout
- Dans tous les domaines et sans réserves

Résumé de la première table de la loi

Jésus donne raison au docteur de la loi

Quiconque accomplit effectivement la Loi est sauvé !

Mais Celui qui « observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous » (Jc 2 : 10)

Si « votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (Mt 5 : 20)

La Loi exige d'aimer le prochain

Pas autant que Dieu, ce serait de l'idolâtrie, mais autant que nous-mêmes
Pas un peu, ni parfois, ni quand cela nous plaît, mais autant que nous-mêmes

Résumé de la seconde table de la loi

Lc 10 : 29

εαυτου heautou → Lui-même

« Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? »

θελω thelo

δικαιωω dikaioo

- Vouloir dans un sens proche de consentir
- Etre naturellement disposé, être habitué
- Maintenir

- Rendre un homme juste
- Considérer comme juste
- Montrer juste
- Déclarer juste

Avec l'idée négative prédominante, d'une déclaration d'innocence vis-à-vis d'un accusé qui serait en droit d'être accusé

Cet homme ne se connaît pas de fautes et n'a donc pas de raisons de douter de son salut

Il pense avoir observé toute la Loi !

Alors Jésus va se placer sur le terrain de cet homme, le terrain de la Loi

La Loi ne demande pas d'aimer tous les hommes du monde

C'est impossible, car un tel amour présupposerait qu'on les connaisse tous

Je ne peux pas aimer ceux que je ne connais pas !

Par contre, elle nous demande d'aimer notre prochain

Lc 10 : 29

« Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : **Et qui est mon prochain ?** » → Jésus répond

Lc 10 : 30 à 37

« Jésus reprit la parole, et dit: Un homme **descendait** de **Jérusalem** à **Jéricho**.. »

καταβαινω katabaino

Descendre

Cesser de discourir

Métaphoriquement

Tomber en valeur

Se conformer à

La ville des rois
et en particulier
du Roi des rois,
le Messie qui
doit (re)venir

La ville des richesses et
des affaires avec
**« son plus ancien
gratte-ciel »** mais aussi
la ville de l'idolâtrie

Tour de pierre d'une
hauteur de 8,5 m, bâtie
sur un mur de 4,5 m de
haut. L'axe de l'escalier de
la tour de 1 m de large a
été construit selon un
angle précis par rapport
au coucher du soleil lors
du solstice d'été.

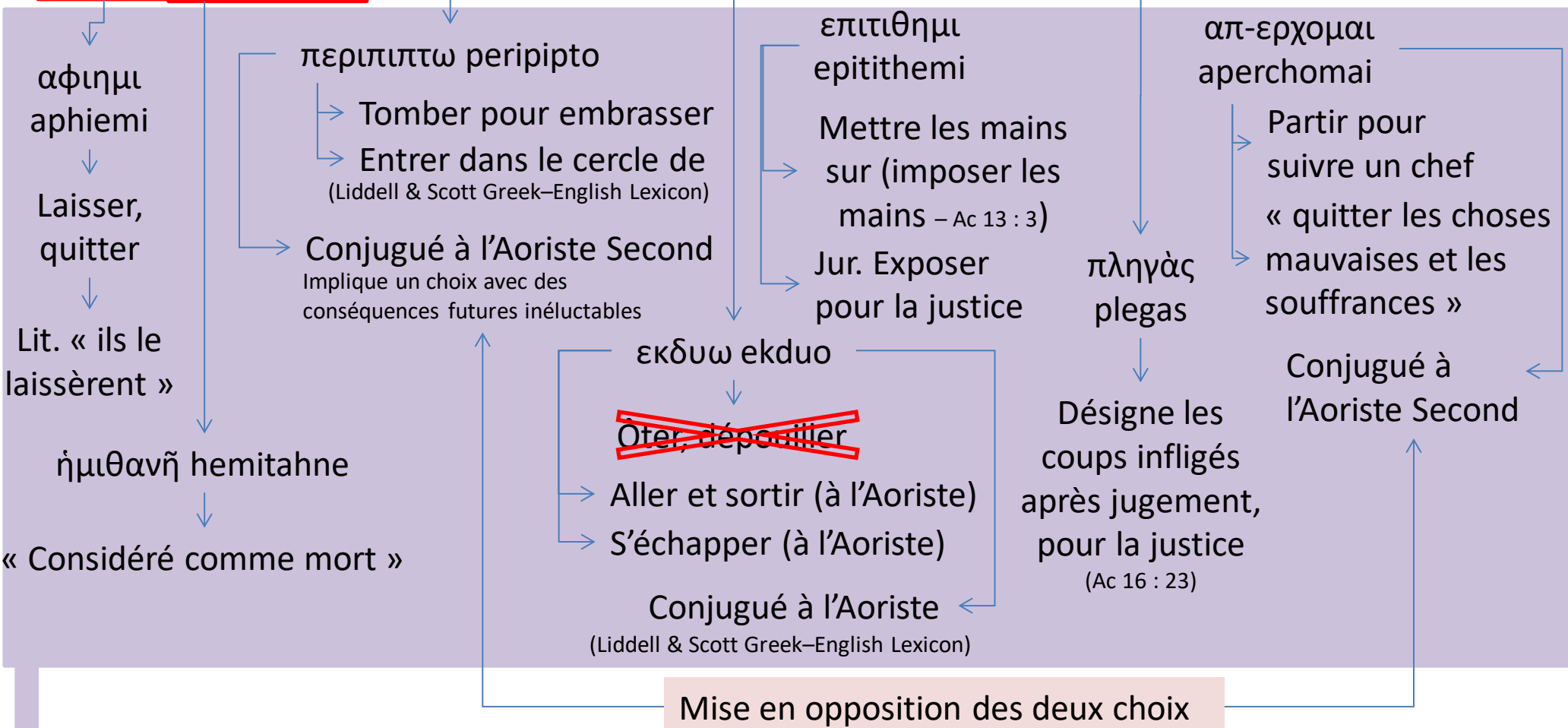
L'homme présenté ici est un « rétrograde » qui quitte
l'espérance du Messie pour aller vers le monde

L'ombre de la colline, lorsque le
soleil se couche le jour le plus long
de l'année, tombe exactement sur
la tour de Jéricho, l'enveloppe puis
couvre l'ensemble du village



Lc 10 : 30

« Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. »



L'homme rétrograde s'est associé à des brigands
Alors qu'ils s'échappaient, ils se sont fait prendre
Ils reçurent les coups imposés par la loi
Une fois relâchés, plusieurs revinrent dans la voie droite

Mais notre homme n'avait plus la force de revenir...
Alors les autres l'abandonnèrent dans un état considéré comme mort

Lc 10 : 31 et 32

« Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, avant vu cet homme, passa outre
 Un Lévite, qui était en place, étant arrivé et l'ayant vu, passa outre. »

γίνομαι ginomai

καταβαινω katabaino

αντι-παρερχομαι
antiparerchomai

Descendre

Pas d'indication
d'identification

Cesser de discourir

Métaphoriquement

Tomber en valeur

Se conformer à

Passer sur le côté opposé

Venir dans
l'existence (vraie),
être achevé

Le lévite était un
jeune qui commen-
çait son service

Il devait revenir du Temple

Nb 19 : 11 à 22

→ Le contact du sang ou d'un mort rendait impur et
disqualifiait pour le service du temple

Lv 21 : 1 à 3

→ Le contact d'un mort (sauf famille proche) rendait
impur et disqualifiait pour le service du temple

Le sacrificateur et le lévite étaient dans l'observance de la loi !

Mais pas dans l'amour !

S'ils avaient obéi à la loi de l'Amour, ils auraient désobéi à la loi du service...

Démonstration faite que le docteur a besoin d'autre chose que la loi !!!

Lc 10 : 33

« Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. »

Les Juifs méprisaient les Samaritains

Les Samaritains dépréciaient les Juifs

Personne dans l'auditoire juif n'aurait pu penser qu'un Samaritain puisse être le héros de cette histoire

Si quelqu'un avait pu avoir une excuse pour ne pas aider le blessé, c'était bien le Samaritain!

Origine de cette antipathie

Dans l'AT (2 Rs 17 : 29), les Samaritains sont les habitants du Nord d'Israël.

Dans le NT (Lc 17 : 11 à 19), les Samaritains sont les habitants du district de Samarie, au centre d'Israël

Sargon II (roi de Babylone de 709 à 705 et roi d'Assyrie de 722 jusqu'en 705 av. J.-C.) déclare avoir déporté 27 280 Israélites, lorsqu'il s'empara de cette région.

Le conquérant y laissa cependant des Israélites, qui se soulevèrent.

Sargon entreprit de les dénationaliser en introduisant dans le pays des colons venus de Babylone, de Hammath (2 Rs 17 : 24) et d'Arabie.

Ces gens importèrent en Samarie leurs coutumes idolâtres.

Le monarque ordonna à l'un des prêtres israélites déportés d'aller s'établir à Béthel et d'enseigner à ces gens la religion de l'Éternel.

Le prêtre ne put les persuader d'abandonner leur idolâtrie ancestrale.

Ils mélangèrent leur fausse religion à celle de l'Éternel (2 Rs 17 : 25 à 33) et maintinrent ce culte mixte postérieurement à la chute de Jérusalem (2 Rs 17 : 34 à 41).

Esar-Haddon poursuivit la politique de Sargon, son grand-père (Esd 4 : 2). Et Osnappar (Assourbanipal, roi d'Assyrie de 669 av. J.-C. à 631 av. J.-C. ou 626 av. J.-C.) acheva la colonisation en ajoutant aux Samaritains des gens de l'Élam et d'ailleurs (Esd 4 : 9 et 10).

Par la suite, le roi Josias et ses fidèles parcoururent toute la Samarie et en détruisirent les idoles des hauts lieux (2 Ch 34 : 6 et 7), soutenant ainsi l'influence des Israélites restés en Samarie et de leurs sacrificateurs.

Longtemps après, des Samaritains avaient gardé l'habitude de faire le voyage de Jérusalem pour y assister au culte dans le Temple (Jr 41 : 5).

Quand Zorobabel ramena les Israélites de Babylonie à Jérusalem, les Samaritains demandèrent la permission de participer à la construction du Temple ; ils disaient avoir adoré le Dieu d'Israël dès l'époque d'Esar-Haddon. Zorobabel et les chefs repoussèrent leur collaboration (Esd 4 : 2).

La plupart des Israélites refusèrent très tôt de s'unir aux Samaritains sur le plan social et sur le plan religieux. Cette répugnance dégénéra en antipathie intense (Esd 4 : 3 ; Lc 9 : 52 et 53 ; Jn 4 : 9). Les Samaritains n'étaient point de pure race juive et pratiquaient une religion mixte.

Zorobabel, Josué et les principaux Israélites ayant refusé l'assistance des Samaritains pour rebâtir le Temple, ceux-ci se joignirent aux adversaires de cette reconstruction (Esd 4 : 1 à 16). Ils s'opposèrent aussi à ce que Néhémie restaurât les murailles de Jérusalem (Né 4 : 1 à 23).

Leur chef était alors Sanballat, le Horonite dont le gendre fut exclu du sacerdoce par Néhémie. C'est probablement lui qui éleva le temple samaritain du mont Garizim. Dès lors, des Juifs chassés de Jérusalem par des mesures disciplinaires prirent l'habitude de se rendre sur le Garizim, où les Samaritains les accueillirent avec plaisir.

D'après Flavius Josèphe, cette hostilité réciproque se serait envenimée à la suite d'une profanation du Temple de Jérusalem, des Samaritains y ayant jeté des ossements humains sous les portiques

Lc 10 : 36 et 37

« Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même. »

La question initiale
du docteur de la loi

→ « Qui est mon prochain ? »

→ Mode extérieur
Mode passif

Réponse de Jésus

→ « Qui s'est comporté comme le prochain ? »

= « de qui es-tu le prochain ? »

→ Mode intérieur
Mode actif

→ Le prochain n'est pas celui qui est tombé !

→ Le prochain est celui qui a tendu la main à celui qui est tombé !

Lc 10 : 27 et 28

« Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. »

Le prochain que je dois aimer comme moi-même est celui qui m'aide !

Mt 5 : 43 à 45

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. »

Rm 12 : 20

« Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. »

→ Nous devons être le prochain de nos ennemis ! → Mais pas les aimer COMME NOUS-MÊMES !

Lc 10 : 33

« Mais un Samaritain, qui voyageait étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. »

οδευω hodeuo

→ Traverser le désert
→ Métaphoriquement :
cheminer

Il ne se prétendait pas parfait !
Il cheminait...

ερχομαι
erchomai

Les brigands
abandonnèrent
(απ-ερχομαι
aperchomai) le
blessé

→ Particule de la
séparation

σπλαγχνιζομαι
splagchnizomai

→ Emu dans ses
entrailles

→ Conjugaison

→ Temps : Aoriste
→ Voix : Passive
→ Déponente

Il apparaît comme l'acteur
mais il est mû par l'Esprit

Je ne peux être le prochain du blessé que si
je me laisse (é)mouvoir par l'Esprit de Dieu

Mt 5 : 43 à 45

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. »

Jn 13 : 35

« A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

